

ACTUALITÉS

Devant la salle 4.12

Une plaque de porte numérique, une matinée bien remplie, et plus personne ne frappe en vain.

4 juillet 2026, Tobias Engl



À quelques centimètres de la poignée se trouve un petit écran, encadré de noir, à peine plus épais qu'un cadre photo. Il affiche le nom de la salle, avec en dessous une barre verte indiquant « libre ». Un homme, un ordinateur portable sous le bras, s'arrête devant l'écran, lit, tape deux fois. La barre change de couleur: la salle est désormais à lui, pour une demi-heure.

Le couloir est bondé ce matin. Alors qu'autrefois, on entrouvrait la porte et on demandait « C'est libre ? », il suffit aujourd'hui de jeter un coup d'œil à dix pas de distance. Vert signifie « entrez », rouge signifie « plus tard ». Le panneau tire sa validité du calendrier et la transmet à tous, sans que personne n'ait besoin de changer de papier.

Une collègue a terminé sa réunion plus tôt. Elle clique sur « Libérer » et la salle revient dans le circuit de réservation. Quelques secondes plus tard, quelqu'un d'autre la réserve. Pas de réservation fantôme, pas de porte fermée devant une table vide.

Derrière ce petit écran se cache ScreenWay. Ce système s'intègre au système de gestion des réservations déjà utilisé par l'entreprise et traite les réservations localement, sur un serveur hébergé en Europe. La même logique est mise en œuvre un étage plus haut, dans les chambres des patients, ainsi que dans l'aile réservée aux clients de l'hôtel, toujours dans la langue de l'établissement.

En fin de matinée, la salle 4.12 a changé huit fois de locataire, en silence, sans qu'il y ait la moindre dispute à la porte. Le petit écran situé à côté de la poignée a enregistré chaque changement avant même que les occupants ne s'en rendent compte.